

C orps de nuits aux silences pourpres, les  
seins pleurent le lait des sources, aux  
chants des vertiges clamant leur fin. Une  
chute rapide dans l'osmose, quelques visages  
dans l'eau bouillante prennent vie pour  
s'effacer, rester intacts dans l'absence.  
Visions des âmes et du silence criant leur  
chant à la Nature...

Aux abords de l' Extase, quelques  
A errants attendent leur tour, personne ne  
reconnait Son Nom...

Les êtres lumineux choisissent  
l'anonymat, une couverture de  
transparence, invisible... Une foule passe à  
travers Eux sans s'en rendre compte...  
Dense, intense, ne mesurant pas la réalité de  
ses pas, bouscule et tue Celui qu'elle  
piétine... Elle est une masse ignorante et sans  
pitié...

Les Seigneurs sont dépouillés de tout...  
Gardiens des secrets de l'Enfer et de  
l'Eden. Entre ces deux extrêmes, rien  
n'existe, et ils le savent... Ils vivent nus...  
Pour Eux, la Matière est un habit trop court,  
inconfortable...

Les Héros distillent leur force aux nuits  
sauvages, le jour sanctifié les remercie...

Dans l' antre des saisons, des plaines  
ouvertes sur le monde. Les étincelles  
de feux ardents recouvrent les linceuls. La  
beauté illusoire du Temps consume ses  
stigmates. Cachées derrière leurs plaies, de  
vieilles secondes se moquent...

Ces fantômes déguisés se pavanent,  
personne, jamais, ne se souvient de leur  
visage... Leur voix est ailleurs, Enfants d'un  
écho passager et d'une larme de fréquence...  
D'une onde libératoire proclamant la Vie...